

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPÈCES à PÉPINS	<p><u>Tavelure</u> : Risques de repiquages en présence de taches si conditions humides.</p> <p><u>Carpocapse</u> : Fin des éclosions de G2. Risque faible sur la G3.</p> <p><u>Tordeuse orientale (TOP)</u> : Conditions favorables au ravageur. A surveiller.</p>
POMMIER	<p><u>Maladies de conservation</u> : Période de risque en cours sur les variétés de saison. Présence de Black rot sur certaines parcelles.</p>
KIWI	<p><u>PSA</u> : Les conditions climatiques estivales ne sont, pour l'instant, pas favorables à la bactérie. À surveiller.</p>
PRUNIER	<p><u>Carpocapse</u> : Fin des éclosions et de la période de risque.</p> <p><u>Rouille</u> : Des dégâts significatifs en vergers de pruniers japonais et domestiques.</p> <p><u>Xanthomonas</u> : Des dégâts sur fruits sur variétés tardives.</p>
PÊCHER	<p><u>TOP</u> : Peu de dégâts sur fruits en vergers.</p>
TOUTES ESPÈCES	<p><u>TOP</u> : Fin du pic d'éclosion de la G4.</p> <p><u>Tordeuses de la pelure</u> : Très faible pression. Surveiller les éclosions.</p> <p><u>Monilia</u> : Risque conséquent sur les variétés encore à récolter avec les pluies prévues cette semaine.</p> <p><u>Acariens</u> : Situation propre en parcelle. Surveiller l'efficacité de la régulation biologique.</p> <p><u>Mouche méditerranéenne</u> : Toujours aucune capture dans les pièges.</p>

ESPÈCES À PÉPINS

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*) : La situation est très saine dans l'ensemble avec, malgré tout, quelques taches dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est lié aux repiquages dans les vergers avec présence de taches. Contrôlez régulièrement l'état sanitaire de vos parcelles.

- **Maladies de conservation**

Le terme de maladies de conservation regroupe un certain nombre de maladies qui, pour la plupart, se développent pendant le stockage.

✗ **Les Gloeosporioses** sont les pourritures les plus communes. Elles se traduisent par des nécroses circulaires, à contour net, avec parfois une partie centrale claire. La contamination a lieu au verger dans les 4 à 6 semaines qui précèdent la récolte. Les spores pénètrent dans les lenticelles, se fixent dans l'épiderme puis entrent en phase de latence pour reprendre leur activité pendant la conservation.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

x **Le Phytophthora** est une pourriture ferme, de couleur brune. Elle affecte généralement des fruits souillés par la terre lors des pluies (fruits proches du sol) ou de la récolte.

Évaluation du risque : Le risque dépend :

- o **de la variété** : Gala est peu sensible, Chanteclerc, Fuji, Pink sont plus sensibles
- o **de la maturité des fruits** : plus les fruits sont mûrs, plus ils sont sensibles,
- o **du calibre des fruits** : plus les fruits sont gros, plus ils sont sensibles,
- o **et des conditions climatiques avant la récolte** : les périodes humides augmentent les risques.

Les contaminations peuvent se faire dans les 30 à 45 jours avant maturité.



Phytophthora sur fruits - Photo CA82

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Au terme de leur développement, les larves de G2 rentrent en diapause ou se nymphosent pour faire une G3.

x **Données de la modélisation** : Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016 (Secteur de Montauban) **Selon le modèle DGAL**, le second vol est maintenant terminé. Nous serions actuellement à 34% du vol, 13% des pontes et 1% des éclosions de la G3.

Selon le modèle INRA, le second vol est maintenant terminé. Nous serions actuellement à 72% du vol, 54% des pontes et 27% des éclosions de la G3.

Selon le modèle INRA, 89% des larves de G2 rentreraient en diapause au terme de leur développement ce qui laisse augurer un très faible troisième vol.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque d'éclosions de la G2. Risque de G3 uniquement dans les parcelles avec dégâts en G2.

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine (*les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé*)

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

On observe des dégâts en vergers de pommier en absence de confusion sexuelle, notamment depuis fin août. (voir § toutes espèces)

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

En fin de saison, on peut observer des symptômes de contamination du porte greffe sur jeunes vergers : arbres qui rougissent prématurément avec nécrose au niveau du porte greffe.

Évaluation du risque : Surveiller les jeunes plantations

POMMIER

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides en été peuvent provoquer des repiquages du champignon sur fruits. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

On observe des symptômes sur des parcelles de Chanteclerc, Gala, Fuji et Ariane.

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les variétés sensibles si une période orageuse devait survenir.



*Dégâts atypiques de black rot sur Fuji
Photo CA 82*

• Colletotrichum

Le Colletotrichum est un champignon responsable de l'antracnose sur différentes espèces. Sur pommier, il provoque des punctuations noirâtres qui évoluent plus ou moins rapidement en pourritures circulaires avec des fructifications roses-orangées caractéristiques.

Les contaminations à partir de conidies semblent possibles de la nouaison à la récolte, lors de périodes humides. L'inoculum se maintient au verger sur les bourgeons, les momies... .

Nous observons des dégâts sur un certain nombre de parcelles depuis 2 ans, et plus particulièrement l'an passé suite aux pluies du mois d'août. Les variétés les plus souvent touchées en 2015 étaient Granny, mais aussi Golden et Pink. L'inoculum présent dans la parcelle semble très important dans l'épidémiologie de la maladie.



Colletotrichum - Photo CA 82

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les parcelles à problèmes en cas d'orage. A surveiller.

• Maladies de la suie et des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA 82

Évaluation du risque : A surveiller.

KIWI

• PSA (*Pseudomonas syringae actinidiae*)

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. Les conditions climatiques sur la floraison ont également été favorables aux contaminations. On a observé des symptômes sur fleurs (nécroses sur sépales) sur un certain nombre de parcelles, ainsi que des symptômes sur feuilles. Pas d'évolution actuellement.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques estivales ne sont pas, pour l'instant, favorables à l'activité de la bactérie. Cette activité pourrait reprendre avec une période pluvieuse et une chute des températures.

PRUNIER

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

En parcelles adultes le risque est désormais nul. On observe des foyers sur jeunes vergers encore vigoureux qui pénalisent un peu la pousse.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée sur pruniers adultes. Attention aux jeunes vergers.

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le pic d'éclosion de la 3^{ème} génération se termine. On a observé quelques symptômes sur variétés domestiques cette année mais à une fréquence modérée. Les récoltes seront terminées la semaine prochaine.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque carpodapse sur prunier.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Elle peut également occasionner un défaut d'aoûtement en fin de saison.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Les variétés japonaises sont censées ne pas être concernées. Mais, en 2015, nous avons observé de très fortes attaques de fin de saison sur Grenadine et September Yummy.

On observe depuis fin juillet des dégâts de rouille sur des parcelles de prunier japonais liés à des infections initiales du printemps. Depuis début août, les dégâts se sont intensifiés et propagés sur de nouvelles variétés avec des défoliations parfois importantes sur Larry Ann, Grenadine, TC Sun...

Évaluation du risque : Fin de la période de risque avec la fin des récoltes.



Symptômes de rouille sur prunier japonais :
taches chlorotiques à la face supérieure (à gauche) - et pustules (fructifications) à la face inférieure (à droite)
Photos CA 82

• **Bactérioses** (*Xanthomonas arboricola*, *Pseudomonas syringae*)

Les arbres fruitiers à noyaux dont les pruniers sont tous plus ou moins sensibles à un cortège de maladies bactériennes causées par différentes espèces de bactéries : *Pseudomonas syringae*, *Pseudomonas viridiflava*, *Xanthomonas arboricola* ... Ces maladies, souvent regroupées sous le terme « bactérioses », peuvent être à l'origine de symptômes sur feuilles, sur fruits, et même de mortalités d'arbres. Les bactéries vivent à la surface des feuilles et s'y développent. Les populations sont particulièrement importantes au printemps et à l'automne, et pénètrent à l'intérieur de l'arbre à la faveur de blessures comme les cicatrices foliaires à la chute des feuilles ou les plaies de taille.

On a observé cette année des dégâts de *Xanthomonas* sur fruits fin août sur TC Sun principalement. A noter que la parcelle la plus touchée avait connu il y a deux ans une chute de feuille précoce et massive suite à des contaminations bactériennes au printemps.

Évaluation du risque : Le risque est important en automne pendant la chute des feuilles qui crée des portes d'entrées pour les bactéries. Le risque est présent sur toutes les espèces à noyaux. Mais il est à surveiller particulièrement dans les parcelles ayant déjà connu des symptômes sur feuilles ou sur fruits.

TOUTES ESPÈCES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

On observe des dégâts en vergers de pommier, notamment en absence de confusion sexuelle, et en vergers de prunier japonais. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la tordeuse.

x **Données de la modélisation** : le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

Selon le modèle DGAL, nous serions à la fin de la 4^{ème} génération (85% des éclosions à ce jour). La 5^{ème} génération pourrait être significative en fonction des conditions climatiques car la proportion de diapausants est faible. Le pic d'éclosion de la 5^{ème} génération débiterait fin septembre début octobre selon les modèles. Les piégeages sont encore importants actuellement.

Évaluation du risque : le pic d'éclosion de la G4 se termine. Celui de la G5 est prévu fin septembre.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Plus communément observé en verger de pommier, ce ravageur peut poser depuis quelques années des soucis en verger de prunier japonais. Sur notre réseau de piégeage, les captures sont très faibles et la pression a été relativement faible depuis le début de saison.

Évaluation du risque : Surveiller la présence de larves.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier, poirier et prunier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

On a observé des dégâts sur fruits sur quelques parcelles à la mi août. Le second essaimage est terminé.

Évaluation du risque : Fin du second essaimage. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

• Acariens (*Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*...)

La situation est propre cette année. Les rares foyers ont souvent été contrôlés par les phytoséides.

Évaluation du risque : Risque fort du fait du temps chaud et sec. Surveiller la présence de phytoséides qui peuvent souvent réguler seuls les populations.

• Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)

La cicadelle pruineuse peut pulluler sur diverses espèces végétales, notamment sur les haies en bordure de rivière. Sa présence peut ensuite gagner certaines parcelles fruitières, notamment de kiwi et de prunier, et provoquer des dégâts par la fumagine qui se développe sur le miellat qu'elle sécrète. Cette cicadelle passe l'hiver sous forme d'œufs et les éclosions sont échelonnées avec généralement un pic sur le mois de juin.

On a observé début août des larves et des adultes. Mais à des niveaux de présence trop faibles pour occasionner des dégâts significatifs.

Évaluation du risque : À surveiller.

• Cochenille lécanine (*Parthenolecanium corni*)

En verger irrigué et fertilisé, la cochenille lécanine présente plusieurs générations. On observe actuellement des larves mobiles de 2^{ème} génération sous les boucliers mais on observe aussi des stades moins avancés. Le développement est très hétérogène à cette période et tous les stades sont présents en parcelle.

Évaluation du risque : À surveiller. Il est inutile et inefficace d'intervenir. Toute méthode de lutte directe serait d'une efficacité décevante car seul le stade larve sans bouclier est sensible à la lutte.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons :

- *Monilia fructigena* (sur fruits),
- *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. On observe une différence de sensibilité variétale nette.

On observe des dégâts réguliers mais modérés en prunier et pêcher. Les dégâts peuvent être accentués en cas d'éclatement en prunier japonais.

Évaluation du risque : Avec les pluies prévues, le risque est significatif cette semaine sur les dernières variétés de pêcher et prunier à récolter.

- **Cochenille blanche** (*Pseudolacapsis pentagona*)

L'essaimage du mois d'août n'a pas pu être observé car la pression est faible ces dernières années et les sorties de larves insignifiantes. On signale toutefois quelques larves jeunes en verger de kiwi depuis fin août.

- **Mouche méditerranéenne** (*Ceratitis capitata*)

La mouche méditerranéenne est assez rare dans le Sud Ouest mais plus répandue en France dans les vergers méridionaux.

Dans la région, seule une parcelle flottante est régulièrement touchée en nashi. Des pièges y ont été posés au mois d'août. Habituellement les captures débutent fin août mais cette année on n'enregistre encore aucune prise.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement dans le Sud Ouest .

Le prochain BSV Arboriculture paraîtra le mardi 27 septembre 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.